



Master Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire. 2014, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC. hceres-02040674

HAL Id: hceres-02040674

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040674>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Histoire

de l'Université Paris-Est Créteil
Val de Marne - UPEC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes

Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA150009053

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Est - Créteil Val de Marne campus centre.

Archives Départementales du Val-de-Marne.

Etablissement de Communication et de Production audiovisuelle de la Défense.

- Délocalisation(s) :

Les enseignements délocalisés concernent la spécialité professionnelle, pour l'apprentissage en contexte opérationnel des méthodes de production, conservation et classement des documents audio-visuels.

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de master *Histoire* de l'Université Paris Est-Créteil Val de Marne accueille 75 étudiants par an en moyenne, mais subit une érosion sensible des effectifs. Elle associe quatre spécialités, dont trois couvrent le périmètre habituel des formations dans la discipline :

-deux spécialités de formation des enseignants et préparation aux concours (*enseignement professionnel Lettres Histoire et Géographie* pour le premier degré et *enseignement (Histoire et Géographie)* pour le second degré), qui ne relèvent pas de la présente évaluation ;

-une spécialité recherche, intitulée *Histoire et connaissance des civilisations*.



La quatrième spécialité, *Histoire et médias, conservation et documentation de l'image et du son*, offre une formation très ciblée sur les métiers de la production et de la conservation (publique et privée) de documents audiovisuels.

Les deux spécialités évaluées ici, *Histoire et connaissance des civilisations* et *Histoire et médias, conservation et documentation de l'image et du son*, ont une structure en « Y » avec un tronc commun en première année de master. Les étudiants en spécialité recherche suivent en deuxième année des séminaires et rédigent un mémoire. Ceux de la spécialité professionnelle, recrutés sur dossier et lettre de motivation, réalisent un projet tutoré au premier semestre de la deuxième année et font un stage d'au moins cinq mois, accompagné d'un mémoire au second semestre.

Synthèse de l'évaluation

- **Appréciation globale :**

La mention est bien identifiée dans l'offre de formation en master de la filière historique et adaptée au contexte régional. Bien que les deux spécialités partagent un tronc commun en première année, leur situation actuelle apparaît fortement contrastée. L'introduction de la préparation des concours dans les maquettes de master peut être une cause de cette disparité, mais le dossier ne permet pas de mesurer son effet. Il existe sans doute d'autres facteurs, qui apparaîtront dans les différents points examinés.

Les objectifs et les modalités pédagogiques, satisfaisants en général, paraissent plus clairement définis pour la spécialité professionnelle. Les objectifs de la formation pour la spécialité recherche sont classiques : maîtrise de l'expression écrite, du raisonnement historique et de la capacité d'analyse de la documentation, de l'usage des outils informatiques et connaissance d'une langue étrangère. Ils constituent le bagage fondamental du tronc commun, qui est vérifié notamment par la production d'un mini-mémoire en fin de première année. La spécialité *Histoire et médias* est orientée vers des métiers de conservateur, documentaliste, bibliothécaire dans les médiathèques, spécialisés dans la conservation des supports audio-visuels, avec de bons débouchés en raison de la concentration en Ile-de-France d'institutions publiques et privées conservant ce type de documents. La spécialité offre aux étudiants de très nombreux contacts directs avec les professionnels et des formations « en immersion ».

Le positionnement des deux spécialités est satisfaisant, mais très différent. Avec ses approfondissements en deuxième année, la spécialité *Histoire et connaissance des civilisations* s'inscrit dans le champ très concurrentiel de l'offre en recherche historique en Ile-de-France. Son recrutement est essentiellement local, pour des étudiants de la banlieue Est de Paris qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas s'inscrire dans une université du centre mais qui, grâce à des accords avec d'autres établissements parisiens (Ecole pratique des hautes études, Ecole des chartes, etc.), ont la possibilité d'y suivre des cours et séminaires. La spécialité *Histoire et médias* a été pionnière et reste rare en France (deux ou trois formations concurrentes seulement). Son recrutement est donc plus large, même s'il ne dépasse guère les limites de l'Ile-de-France en raison de son adéquation aux besoins d'emploi régionaux. L'environnement de la mention, bien adapté aux objectifs, est un point fort de ce master : l'adossé à la recherche a été renforcé par l'unification des anciennes équipes en une seule équipe d'accueil : EA 4392, Centre de recherche en histoire européenne comparée, auquel sont rattachés tous les enseignants-chercheurs. Les responsables de la spécialité prévoient de recentrer les thématiques de recherche sur l'histoire européenne, afin de renforcer l'identité de la formation dans le cadre du PRES Paris-Est. Les professionnels sont très impliqués dans la pédagogie et le pilotage de la spécialité *Histoire et médias* : ils représentent deux tiers de l'équipe, assurent 75 % des modules d'enseignement et ont une forte expertise des métiers auxquels ils préparent. Ils sont associés systématiquement à l'évaluation des étudiants. Les relations internationales, peu développées en dehors d'un usage régulier des accords Erasmus, restent en revanche un secteur à développer.

L'insertion des étudiants est très inégale selon la spécialité choisie. Leur origine sociale et géographique n'est en effet pas identique. La fragilité du public inscrit en *Histoire et connaissance des civilisations* (deux tiers des étudiants sont boursiers) ne suscite aucune réflexion dans le dossier. Pourtant, elle peut expliquer en partie la désaffection croissante pour cette spécialité : en quatre ans, leur nombre est passé de 47 à 25 dans le tronc commun de première année, et en deuxième année recherche, l'effectif a diminué de 18 à 11. Le dossier signale une amélioration, non chiffrée, du taux de réussite en première année, où les abandons d'étude sont moins nombreux, mais ce taux régresse en deuxième année, passant de 75 à 57 %. Au contraire, les étudiants de la spécialité professionnelle obtiennent d'excellents taux de réussite (plus de 85 %) et une bonne insertion professionnelle, grâce aux conventions avec les établissements partenaires : sept mois après l'obtention du diplôme, 70 % d'entre eux sont recrutés sur des emplois stables et qualifiés.



Le pilotage de la mention présente quelques faiblesses, liées aux disparités que l'on retrouve dans l'organisation et les méthodes de travail des équipes de chaque spécialité. L'équipe de la spécialité professionnelle, forte de 36 personnes, ce qui est beaucoup par rapport au nombre d'étudiants encadrés (18 en moyenne), semble réaliser un travail d'accompagnement plus en profondeur en utilisant l'évaluation des enseignements ; elle se réunit régulièrement et il y a un suivi des diplômés contrairement, semble-t-il, à la spécialité recherche dont l'équipe est plus resserrée (13 enseignants-chercheurs engagés également dans les autres niveaux de formation). Celle-ci laisse l'établissement piloter l'autoévaluation et les enquêtes sur le devenir des étudiants. On ne parvient pas à trouver dans le dossier même, le nombre d'étudiants inscrits en thèse. Une expérience novatrice d'aide à l'insertion professionnelle des étudiants doit être notée : les étudiants du M2 recherche bénéficiaient à la demande d'un système de « coaching » individuel pour l'insertion professionnelle qui semblait assez efficace, mais qui a été abandonné par l'établissement en raison de son coût élevé. Il serait sans doute opportun de proposer un dispositif de remplacement.

- Points forts :
 - Partenariats forts, sous convention avec d'autres établissements de recherche et monde du travail.
 - Les moyens de formation à la recherche sont de bonne qualité et rendus plus cohérents par l'unification en une seule unité de recherche.
 - Auto-évaluation très performante organisée par l'Université pour toutes ses composantes.

- Points faibles :
 - Pilotage de la mention inégal, avec un accompagnement des étudiants sans doute insuffisant en M1.
 - Absence de suivi des étudiants en spécialité recherche.
 - Spécialité recherche fragile, avec des résultats moyens et une perte d'attractivité.
 - Dimension internationale et apprentissage des langues insuffisants.

- Recommandations pour l'établissement :
 - L'établissement devrait prendre des mesures prioritaires pour renforcer l'accompagnement d'insertion professionnelle de tous les étudiants de la mention.
 - Une réflexion sur les débouchés de la spécialité recherche et sur l'ouverture internationale devrait être poursuivie avec vigueur.



Evaluation par spécialité

Histoire et connaissance des civilisations

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Est - Créteil Val de Marne campus centre.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Histoire et connaissance des civilisations* correspond aux objectifs académiques d'une formation à et par la recherche dans la discipline historique, orientée vers les carrières d'enseignant et de chercheur, mais aussi d'autres débouchés de la fonction publique. La première année est un tronc commun aux deux spécialités. Le nombre d'étudiants inscrits a fortement reculé, passant de 47 en 2009 à 25 en 2012. La deuxième année est organisée autour de séminaires d'approfondissement et de la rédaction du mémoire. Une convention avec l'Ecole des Chartes permet aux étudiants d'y suivre les cours d'analyse des documents. Le nombre d'étudiants de deuxième année recule également, de 18 à 11 (avec une moyenne de 15/16 inscrits).

- Appréciation :

Les objectifs de la formation sont clairs et satisfaisants. Ils correspondent aux méthodes classiques de la formation à la recherche en histoire, en insistant sur la maîtrise de l'expression et du raisonnement, écrit et oral, sur une bonne connaissance des instruments informatiques et la connaissance d'une langue étrangère. La formation s'appuie sur une unité de recherche restructurée et unifiée, le centre de recherche en histoire européenne comparée. Les étudiants peuvent compléter les 303 heures de formation proposées en suivant un séminaire d'histoire dans une autre université parisienne. La finalité n'étant pas professionnelle, la formation continue n'est pas prévue ; en revanche les procédures de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) sont prévues, mais ne semblent pas opérationnelles d'après les indicateurs fournis. Les échanges internationaux sont peu développés, mais 10 à 15 % de l'effectif sont des étudiants étrangers.

L'insertion des étudiants de cette spécialité demeure préoccupante. Mise en concurrence avec d'autres mentions de la même discipline en Ile-de-France, la spécialité souffre d'une attractivité de plus en plus faible (diminution de 47 % des effectifs en première année et de 39 % en deuxième année), aggravée par un taux d'abandon fort en première année ; le dossier invoque, pour l'expliquer, une proportion importante d'étudiants boursiers et les perturbations liées aux nouvelles règles d'inscriptions aux concours de recrutement de l'enseignement public qui ont pu conduire une partie des étudiants à changer de spécialité.

Le pilotage présente quelques faiblesses. Il n'y a pas d'instrument de suivi des diplômés au niveau de la spécialité. En revanche, une procédure d'évaluation est mise en place. Si l'équipe pédagogique est cohérente, elle semble assez peu s'investir collectivement dans le pilotage de la spécialité et il n'y a pas de conseil de perfectionnement.

- Points forts :

- Une solide formation d'historien dispensée par la spécialité.
- Des efforts positifs de réorganisation cohérente de la recherche.
- Des accords de partenariat avec d'autres établissements d'Ile-de-France.



- Points faibles :
 - Une mauvaise capacité de suivi des étudiants.
 - Une forte baisse d'attractivité.
 - Un travail d'équipe insuffisant, peu coordonné avec l'établissement.

- Recommandations pour l'établissement :

Une expérience de suivi personnalisé des étudiants pour les aider dans leur insertion professionnelle a été abandonnée, faute de crédits. L'établissement devrait trouver les moyens de renouveler cet effort d'accompagnement, important par rapport aux données sociales de la population. La spécialité devrait clarifier son offre de formation et se doter d'instruments de suivi des étudiants plus pertinents.



Histoire et médias, conservation et documentation de l'histoire et du son

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris Est - Créteil Val de Marne campus centre.

Archives Départementales du Val-de-Marne.

Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Histoire et médias, conservation et documentation de l'histoire et du son* est une offre originale, accessible en deuxième année. Une moyenne de 18 étudiants s'y inscrivent chaque année, mais l'effectif connaît un certain tassement (de 22 en 2009 à 16 en 2012). Les étudiants qui possèdent une bonne culture historique reçoivent une formation complémentaire aux méthodologies de la recherche documentaire, des techniques de production, de conservation et de classement analytique des documents audio-visuels. Les enseignements techniques, assurés par des professionnels, sont proposés après un tronc commun avec l'autre spécialité en première année. Tous les étudiants réalisent un projet tutoré par groupes au premier semestre et suivent un stage de formation d'au moins cinq mois au second semestre, accompagné d'un mémoire. Des conventions lient l'université avec les établissements partenaires (Archives départementales du Val-de-Marne ; Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, ECPAD), qui accueillent les enseignements assurés par les professionnels en matière de méthodes de production, conservation, classement des documents audio-visuels.

- Appréciation :

L'analyse qui peut être faite des trois principaux éléments d'appréciation est globalement satisfaisante.

Cette spécialité est unique en Ile-de-France, rare au plan national : il n'existe que deux ou trois offres concurrentes, telles que le master *Métiers des archives, des bibliothèques, de la documentation sonore et audiovisuelle* d'Aix-Marseille Université ou la spécialité *Archives des XXe et XXIe siècles européens* à l'Université de Bourgogne. Elle est pensée en fonction des besoins professionnels nombreux en matière de conservation et de traitement des documents audio-visuels, (notamment en Ile-de-France). Les intervenants professionnels sont étroitement associés à la conception et au pilotage de la formation, qui offre aux étudiants une importante immersion professionnelle, par les cours in situ, la réalisation des projets tutorés et le stage : les compétences visées ne sont pas celles de simples techniciens, mais de cadres responsables de service. Les étudiants sont recrutés sur dossier et lettre de motivation. Les accès en formation continue, par VAE et VAP sont mis en place et permettent de former des étudiants en reprise d'étude (40 % de l'effectif en 2010) ; les indicateurs fournis par l'établissement ne mentionnent aucun étudiant en formation continue. En revanche, la dimension internationale est très peu développée, car l'offre est conçue en fonction des besoins d'emploi régionaux.

Le recrutement est donc plus large et plus important que celui de la spécialité recherche, mais fléchit cependant (recul de 22 à 16 inscrits), peut-être à cause de difficultés économiques des étudiants (un tiers sont boursiers). Le taux de réussite (85 %) est excellent et, malgré le caractère partiel du suivi des diplômés, l'insertion professionnelle paraît satisfaisante, avec des emplois à temps plein en poste de responsabilité. Les professionnels, qui représentent deux tiers de l'équipe pédagogique, participent à tous les niveaux au pilotage de la spécialité et à l'orientation des étudiants.



- Points forts :
 - Formation très bien adossée au monde professionnel, et pensée en fonction de ses besoins de recrutement.
 - Equipe pédagogique équilibrée et bien impliquée dans le pilotage.
 - Le suivi des diplômés et leur recrutement après le diplôme sont satisfaisants.

- Points faibles :
 - Ouverture internationale insuffisante.
 - Formation en langues étrangères peu poussée.
 - Moyens administratifs insuffisants.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité, bien identifiée dans l'offre de formation, devrait être confortée par l'établissement par de meilleurs moyens d'encadrement administratif et de communication sur le diplôme. Les évolutions techniques des professions ciblées devraient être suivies attentivement et une réflexion sur une ouverture internationale qui renforcerait le rayonnement est souhaitable.

Enseignement du second degré (Histoire-Géographie)

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».

Métiers de l'enseignement professionnel en lettres, histoire et géographie

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement

PRÉSIDENTE

LH/GV/ n°56

Dossier suivi par :
Nathalie PERICHON

DEVE

Téléphone :
01 45 17 11-62

Courriel :
nathalie.perichon@u-pec.fr

Le Président de l'Université Paris-Est Créteil

A

Monsieur le Président de l'AERES

A l'attention de M. Jean-Marc GEIB
Directeur de la section des formations et des
diplômes
20, Rue Vivienne
75002 Paris

Créteil, le 5 septembre 2014

OBJET : Evaluation des mentions de Master.

Monsieur le Président,

Je tiens à remercier l'AERES pour le travail de qualité qui a été effectué. Notre établissement ne souhaite pas fournir d'observations pour les mentions de Master ci-dessous :

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mentions :

- Education, travail et formation
- Histoire
- Langues étrangères appliquées
- Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Domaine : Sciences, Technologies, Santé

Mentions :

- Biologie-bioressources
- Mathématiques

Domaine : Droit, Economie, Gestion

Mentions:

- Banque et marché financier
- Comptabilité, contrôle, audit
- Droit des affaires
- Droit international et européen
- Expertise économique
- Finance
- Management et santé
- Marketing et vente

X
X X

Je tiens encore à remercier l'AERES pour le travail entrepris qui nous ouvre des pistes d'évolution au service de l'amélioration permanente de la qualité de nos formations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.



Luc BITTINGER

